

## HOMÉLIE DE L'ASSOMPTION (15 août 2023)

(Apocalypse 11/19. 12/1-6,10... Psaume 44/11-16... 1 Corinthiens 15/20-27... Luc 1/39-56)

Chaque année, les mêmes textes nous sont proposés en cette fête du 15 août... Et chaque année je me surprends à méditer de façon nouvelle la Parole que l'Église nous offre... Le Livre de l'Apocalypse nous parle du "*Sanctuaire qui est dans le ciel*" et de "*l'Arche de son Alliance*". Autrement dit, nos chapelles, nos églises, nos basiliques, nos cathédrales, sont signes d'une autre réalité : la maison de Dieu nous sera ouverte ! Nous ne pouvons comprendre la sens de cette fête que si nous avons foi en cet au-delà qui nous est promis. Un au-delà ouvert à tous, qui faisait dire au Pape François il y a une semaine à Fatima que nos églises ne devraient pas avoir de portes ! Et j'avoue que cette expression a fait tilt pour moi : non seulement les portes de nos églises devraient être ouvertes (je relance cet appel que notre ancien évêque ne cessait de nous lancer), mais elles ne devraient pas avoir de portes du tout ! Pardonnez l'expression : j'ai bien conscience qu'en disant cela je vais faire sortir de leurs gonds plusieurs d'entre nous !

Prendre conscience de l'au-delà, de la résurrection promise, comme Paul y invitait la communauté de Corinthe. Marqués par la pensée grecque, ces nouveaux chrétiens doutaient de la résurrection. C'est pourquoi Paul fait un parallèle : "*Par un homme, Adam, est venue la mort... Par un homme, le Christ Jésus, nous vient la Vie*"... Alors, tout sera achevé, accompli. Dieu est ennemi de la mort. Il ne peut pas vouloir la mort, il l'anéantit : rappelez-vous avant hier, Jésus marchait sur la mer ! Il marche sur la mort, il l'écrase ! Étonnant message que les humains auront toujours du mal à accueillir, car ils seront toujours de ce côté du rivage, ignorants de l'autre rive.

Alors, comment décrire ce monde autre qui nous attend ? Seul le Seigneur lui-même peut nous le révéler. C'est ce qu'il fait dans l'Apocalypse. Qui est cette femme ? Marie ? L'Église ? Les deux sans doute... Quel est ce dragon rouge feu, avec des cornes ? Satan, l'esprit du mal, qui s'oppose à la femme, mais surtout à l'enfant à naître... Cet enfant devenu "*berger de toutes les nations*", élevé aujourd'hui "*auprès de Dieu et de son trône*" tandis que la femme "*s'enfuit au désert*". Le désert qui est la condition de l'Église en ce monde. Rappelons-nous ces mots de Jésus : "*Les portes de l'enfer ne pourront rien contre elle*"...

Autant la vision de l'Apocalypse est spectaculaire... autant les mots de Paul nous projettent dans l'inconnu... autant ce passage de l'évangile nous renvoie au quotidien le plus banal ! Une visite empressée de Marie venue aider sa cousine Élisabeth fatiguée sans doute d'une grossesse tardive. Marie qui va passer trois mois avec elle jusqu'à la naissance de l'enfant, Jean le Baptiste. Que Marie nous appelle à servir celui, celle qui est dans le besoin avec empressement... Et au cœur de ce récit, une béatitude : "*Heureuse celle qui a cru à l'accomplissement des paroles qui lui furent dites*"... La foi, ce n'est pas la pleine vision ! Croire, c'est faire confiance jusque dans l'obscurité, jusque dans l'incompréhension ! Notre vie est pleine de pourquoi auxquels nous n'aurons pas de réponse ici-bas. C'était la situation des Églises des premiers temps, à Corinthe et ailleurs... La foi nous fait osciller entre le "déjà là" et le "pas encore"...

Comme Marie, voir les merveilles que Dieu fait, croire en sa miséricorde, faire confiance en sa promesse... Et pourtant, il y a tant de superbes qui ne sont pas encore dispersés ! Tant de puissants qui ne sont pas encore renversés ! Tant de gens humbles qui ne sont pas encore élevés ! Tant d'affamés qui ne sont pas encore comblés de biens ! Tant de riches qui ont encore les mains pleines ! Ce n'est là qu'une petite partie de la réalité, celle qui est visible. Car nous le savons, la promesse de Dieu est en marche. Marie nous précède. Continuons à chanter avec elle : "*Mon âme exalte le Seigneur, il accomplit des merveilles*". Amen.

Bruno DEROUX